

De bonnes affaires pour les visiteurs

très importantes durant un salon, puisque beaucoup de lecteurs attendent le dernier jour pour acheter le livre sur lequel ils ont craqués». «Le prix du livre ici est trop bas. Le taux de change actuel ne me permet pas de faire de bonne affaire. Mais, je dois avouer que ce n'est pas vraiment ce que je cherche. Aujourd'hui, on empêche le livre produit au Maghreb de prendre son envol, et être ici, dans le salon algérien du livre, m'offre des opportunités de coédition, surtout que j'expose dans le stand de Esprit Panaf», dira-t-elle. «Honnêtement, c'est ma première ici, au sila, et j'en suis plus que satisfaite. Je rentre à Tunis avec beaucoup de chaleur dans le cœur et aussi beaucoup de projets, puisque je confirme ici, à Alger, ce que je savais déjà : le Maghreb uni peu compter sur ses peuples, et l'Afrique a encore de beaux jours devant elle», ajoutera l'éditrice.

Du côté des autres exposants, dernier jour rime avec promotion. Il y avait sur toutes les publications une réduction de 10%. Selma Hellal, elle aussi, fait un bilan très positif de ses neuf jours au salon du livre. «Je fais un bilan heureux, sur deux plans, financier et pratique, mais également sur le plan



Photo : S. Zohair

symbolique», déclare la directrice des éditions Barzakh. «Ce que je peux retenir du salon sans prendre un recul particulier, est que le Sila est un grand événement populaire, et les Algériens lisent, et pas que des livres religieux. Le deuxième point qui m'a d'ailleurs grandement sur-

prise et réjouit, ce sont les jeunes talents qui ont été édités par nous et qui ont rencontré un grand succès», se réjouit-elle. Toutefois, certaines maisons d'édition ont fait exception et n'ont consenti aucune réduction tandis que d'autres, au contraire, ont affiché des rabais sur les prix

tout au long du salon. C'est le cas de Dalimen, qui, durant tout le salon, a affiché des réductions de moins de 50% pour les coffrets d'encyclopédie et 20% pour le reste de leurs produits. Imène Allal affirme que «c'est notre politique, nous voulons être à la portée de nos lecteurs». F.M.